



*Communiqué de presse*

*Médecins en faveur de l'Environnement (MfE), Groupe du Haut-Valais pour l'environnement et le trafic (OGUV), Pro Natura Haut-Valais, WWF Haut-Valais*

*Bâle/Brigue, le 9 décembre 2021*

**La décharge chimique de Gamsenried près de Brigue (VS)**

## **La Lonza sous-estime bien le poison présent dans sa décharge**

La probabilité que le groupe pharmaceutique Lonza AG sous-estime les potentiels toxiques dans sa décharge chimique perméable de Gamsenried est grande. La quantité de la dangereuse benzidine notamment pourrait, de loin, être plus importante. C'est ce que montre **une expertise** sur une évaluation des risques de la Lonza que les MfE, l'OGUV, Pro Natura Haut-Valais et le WWF Haut-Valais ont publiée aujourd'hui. Les associations environnementales exigent un assainissement sûr, définitif de la décharge dans 15 ans au plus tard.

La benzidine est très toxique et cause le cancer de la vessie. Cette substance filtre de la décharge de la Lonza de Gamsenried près de Brigue (VS) dans la nappe phréatique. Elle la pollue au-dessous de la décharge à grande échelle et la contamine bien au-delà des valeurs limites.

### **Quelques traces sont déjà très problématiques**

C'est principalement la benzidine qui rend la décharge de Gamsenried très dangereuse. Et ce, bien que, d'après l'évaluation des risques de la Lonza, il ne s'y trouve «que» 153 kilos de benzidine. Pour une capacité de décharge d'env. 4,5 millions de tonnes, cela correspond à 0,0000034 pour cent du matériau. Mais la benzidine est très toxique et est déjà pertinente en quantité minime.

Par ailleurs, la dispersion largement inconnue de la benzidine rend la recherche extrêmement difficile dans l'immense décharge. De plus jusqu'à maintenant, la présence de cette substance n'a pas été analysée dans toutes les zones de la décharge. La quantité effective de benzidine pourrait également être deux fois plus élevée ou plus encore que ce que la Lonza évalue grossièrement.

### **Des quantités de polluants sous-estimées**

Jusqu'ici, comme base pour le calcul de la quantité, la Lonza a analysé, en moyenne, la présence de benzidine uniquement dans un échantillon par 7'550 à 9'450 tonnes de contenu de la décharge. Il est donc possible qu'elle soit, en partie, passée à côté de la pollution et qu'il y ait encore plus de benzidine dans ces grandes quantités de déchets. En outre, la Lonza calcule avec des valeurs moyennes plutôt que de prendre en compte les valeurs maximales. Ceci rend également une sous-estimation du potentiel de risque dans la décharge possible. Une conséquence possible: la Lonza ne voit donc pas des nids de pollution (hotspots) ou les

découvrira seulement lors des travaux d'assainissement qui, souvent, recèlent de mauvaises surprises. Il convient d'empêcher les deux.

### Calculer de manière préventive

Avec les rapports volumétriques existants, même des analyses plus rigoureuses ne permettent pas d'éliminer entièrement les incertitudes, en particulier pour la benzidine. C'est pourquoi, la Lonza doit intégrer dans son plan global d'assainissement un scénario comprenant de plus grandes quantités de benzidine («double quantité de benzidine») et détailler les conséquences pour les travaux d'assainissement ainsi que la surveillance d'accompagnement. C'est seulement de cette manière qu'il est possible de maîtriser ce risque toxique. La même chose est valable, même si cela est moins marqué, pour le 4-aminodiphényle, une substance également cancérigène.

### Tout le poison filtrera tôt ou tard

Tôt ou tard, pratiquement tous les polluants s'échapperont de la décharge de Gamsenried. Pour le moment, ils sont liés en partie dans des couches de chaux hydratée et de gypse. Ces dernières contiennent également de grandes quantités de mercure. Ces couches se délitent lentement comme l'écrit la Lonza dans son évaluation des risques. Une grande incertitude plane également toujours dans ce domaine puisqu'on ignore où le mercure ira lors du délitement de ces couches. Tous ces polluants vont, tôt ou tard, polluer la nappe phréatique et constituer un danger pour les captages d'eau potable dans la vallée du Rhône. C'est pourquoi, il est erroné de parler d'une situation stable du mercure dans le corps de la décharge, comme l'écrit la Lonza dans son rapport.

### Les associations environnementales exigent un assainissement sûr, définitif de la décharge dans 15 ans au plus tard

Récemment, la Lonza voulait s'octroyer encore **plus de 50 ans** jusqu'à l'achèvement de l'assainissement. Dans l'évaluation des risques, elle écrit tout de même 'seulement' «plusieurs décennies» encore. Mais: l'ordonnance sur les sites contaminés est entrée en vigueur en 1998. Depuis, la Lonza retarde les travaux de nettoyage près de Gamsenried bien qu'elle connaisse **depuis 2008 la présence de la problématique benzidine dans sa décharge**.

Maintenant, la Lonza doit nettoyer proprement, voilà ce qu'exigent les MfE, l'OGUV, Pro Natura et le WWF. Le groupe mondial doit réaliser l'assainissement légalement requis et ce, de manière sûre, définitive et le plus vite possible. Cela conditionne un plan d'assainissement rigoureux et transparent afin que les travaux soient terminés dans 10 à 15 ans. Les responsables mêmes en profiteront également. Car «Plus l'assainissement est retardé par des mesures d'assainissement inappropriées, resp. par un plan erroné, plus l'altération de la qualité de la nappe phréatique s'étend au fond de la vallée du Valais et plus les coûts de l'assainissement seront élevés.» Nos **experts l'ont mis déjà en exergue en 2020**.

### Informations de fonds:

Martin Forter, Sonja Oesch & Walter Wildi: **Gefährdungsabschätzung Alte Deponie Gamsenried. Stellungnahme der ExpertInnen der AefU, der OGUV, des WWF Oberwallis und von Pro Natura Oberwallis zum Bericht Lonza/Arcadis vom 21. Februar 2021**, Bâle/Brigue /Le Grand-Saconnex, le 12 novembre 2021.

### Contact

Dr. Martin Forter, géographe, expert en sites pollués et directeur des MfE	061 691 55 83
Sonja Oesch, MAS en technique et gestion environnementale FHNW ainsi que membre du directoire d'OGUV	079 353 01 19
Professeur Walter Wildi, expert en géologie et en sites contaminés	079 310 00 39